



N°7

samedi 11 décembre 2004

SUJET DE LA PRÉCIPITATION 1

MARCUS STEINWEG

(CONFÉRENCE N°7)

Cette conférence est intitulé SUJET DE LA PRÉCIPITATION. L'AVEUGLEMENT DE LA VOLONTÉ ET LA GRANDE POLITIQUE. J'essayerais de montrer que la LIBÉRTÉ EST POSSIBLE. Je voudrais également démontrer que BONHEUR, RESPONSABILITE et AFFIRMATION DE SOI sont possibles. J'insisterai sur le fait qu'il EXISTE UNE VRAIE VIE DANS LA FAUSSETÉ. Je voudrais accomplir ceci avec Nietzsche et Heiner Müller.

1. L'art aveugle

« L'aveuglement de la volonté fait partie de la grande politique. » Comme vous devez le savoir, Heiner Müller a cité plus d'une fois cette phrase d'Ernst Jünger. La grande politique est une sorte de phantasme de Nietzsche. Au nom de cette politique et, au nom de ce qu'elle se doit d'être, Nietzsche combat la religion et sa morale du jugement et de la condamnation, la logique de la punition, la dictature du tribunal. La politique de Nietzsche veut être le commencement d'une politique qui va au-delà du narcissisme et de la punition. C'est la grande politique. Elle est politique de liberté et de dépense de soi du sujet fini.

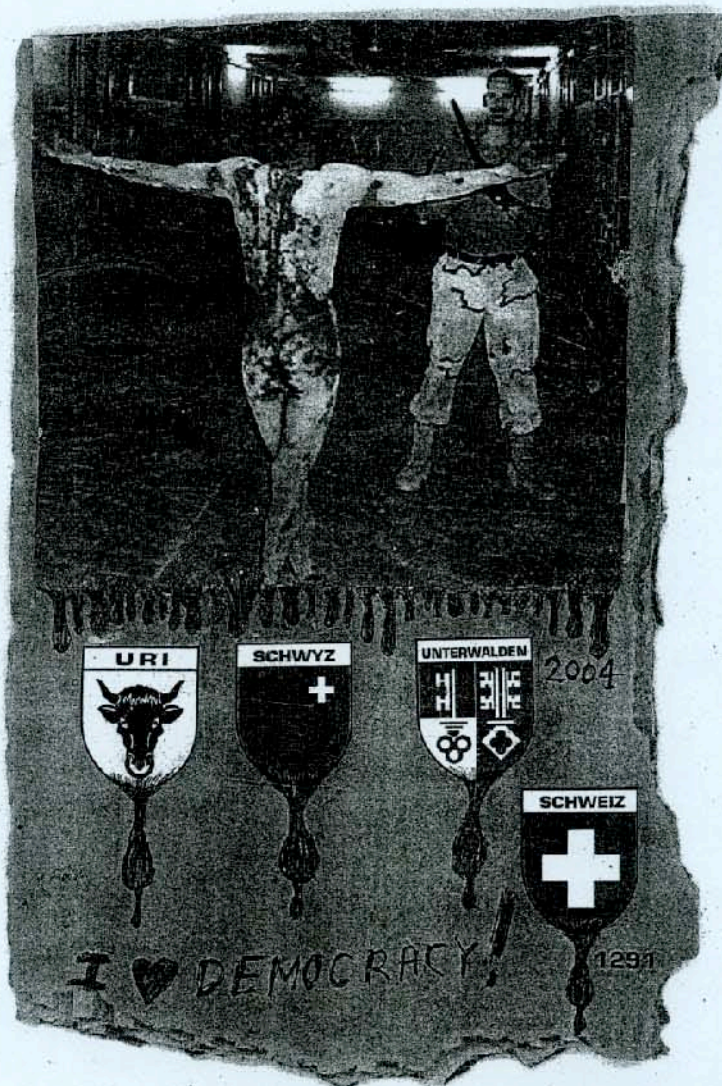
La grande politique est politique de volonté. Il s'agit de vouloir. La grandeur comme mesure de la volonté de vouloir. La grande politique veut sa volonté en voulant sa propre grandeur. Elle renonce à la volonté, renoncement oriental en quelque sorte. Elle combat l'aversion, la vengeance, le ressentiment. La politique de Nietzsche est une politique de l'infini. Elle est politique de l'éternel, de ce qui se passe en deçà des conditions historiques, sociopolitiques, culturelles.

La politique nietzschéenne considère l'inconsidérable, ouvre l'impossible, provoque un événement dans le sens où Badiou l'entend (c'est-à-dire que la positivité d'un événement interrompt l'ordre positif de l'Être). Le sujet politique est

À PROPOS DE :

THOMAS HIRSCHHORN

Les plaintifs, les bêtes, les politiques



I ♥ DEMOCRACY, 2004

(FORMAT ORIGINAL)